

AFRIQUE(S) EN MOUVEMENT

Appel à contribution pour le quatrième numéro
thématique d'Afrique(s) en Mouvement

DOSSIER :

« Une mondialisation discrète. Circuler en Afrique :
acteurs, routes, réseaux et marchandises »,
coordonné par Anne Bouhali et Saïd Belguidoum

En quelques décennies, ce qui était appelée « mondialisation par le bas », circonscrite à quelques régions du monde et animée par des entrepreneurs migrants pionniers (Portes, 1999; Peraldi, 2001; Tarrus, 2002), est devenue une globalisation discrète du cadre des échanges, touchant à différents degrés les sociétés africaines. L'ambition de ce numéro *d'Afrique(s) en mouvement* est ainsi de proposer un état de la recherche concernant les circulations transnationales d'hommes et de marchandises qui ont pour cadre cette globalisation discrète sur le continent africain concernant aussi bien l'Afrique méditerranéenne que l'Afrique sub-saharienne. Liées aux processus de mondialisation (Choplin et Pliez, 2018), ces circulations qui concernent à la fois les hommes et les marchandises, dessinent des routes qui, à partir de l'Afrique, remontent vers les différentes places qui jalonnent ces itinéraires entre les deux rives du Sahara, l'Europe et l'Asie, participant ainsi à une recomposition des flux migratoires (Beauchemin, Lessault, 2014). Ces transformations des formes et des modalités des circulations notamment depuis l'Afrique sub-saharienne vers l'Afrique méditerranéenne, ou de l'Afrique au sens large vers l'Asie (Bredeloup, 2007; Bertoncello et Bredeloup, 2009) concernent aussi bien les migrations humaines que les routes mises en place par les entrepreneurs du commerce transnational dont il faudra voir comment elles se superposent ou se distinguent.

Le dossier visera à apporter des éclairages permettant de mieux comprendre en quoi les circulations transnationales sont un vecteur des mutations des sociétés contemporaines du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. Il s'agira notamment de

faire un état qualitatif des modalités plurielles des échanges transnationaux, qui se sont en grande partie émancipées de la domination postcoloniale qui jouaient à plein aux interfaces Nord-Sud où ils sont nés, pour comprendre comment se construisent désormais les espaces du transnational et comment ils travaillent et transforment les sociétés des deux rives du Sahara. Cette approche de la mondialisation invite à s'intéresser à la fois **aux acteurs, aux routes et aux lieux des circulations transnationales** en portant autant attention aux stratégies multi-situées que les circulations transnationales impliquent, qu'aux réseaux sociaux qui font vivre ces dynamiques et aux structurations/conséquences sur les différentes places qui sont irriguées par ces réseaux. Cet intérêt pour les acteurs, les routes et les places des circulations transnationales renverra à des situations et des déclinaisons spécifiques selon les régions et les pays étudiés.

Les contributions pourront également porter sur des questions liées à l'actualité récente, mettant notamment en évidence le caractère labile de ces circulations transnationales. Il s'agira notamment d'étudier comment ceux qui circulent ou font circuler font face et s'adaptent plus ou moins difficilement/aisément à toutes sortes d'aléas, qu'il s'agisse de conflits, de crises géopolitiques, voire de fermeture de frontières. Les conséquences sur les circulations transnationales de la pandémie actuelle liée à la covid-19, qui a considérablement perturbé les sociétés et les territoires, notamment en Afrique, pourront également faire l'objet de propositions. Comment les circulations d'hommes et de marchandises se redessinent-elles au gré des circonstances et des aléas ? Comment les places marchandes sont-elles touchées par ces reconfigurations ?

Dans la lignée de travaux qui ont étudié les espaces, les réseaux et les acteurs du commerce transnational de produits *made in China* à destination des classes populaires et des classes moyennes dans la région (Belguidoum et Pliez, 2015; Choplin et Pliez, 2015, Bouhali et Chuang 2019,), ce dossier a pour volonté d'intégrer des études portant plus largement sur l'Afrique, et de mettre ainsi en évidence les circulations d'hommes et de marchandises de part et d'autre des deux rives du Sahara (Marfaing et Wippel, 2003). L'objectif est d'adopter une approche décloisonnée de la recherche. Ce décloisonnement se veut à la fois spatial, territorial et disciplinaire, à travers la mise en évidence des liaisons entre des territoires bien souvent étudiés séparément, et ce malgré « l'existence de liens qui s'établissent par-delà les frontières étatiques, pour former une région du monde qui peut être vue non seulement en surface mais aussi en réseau » (Choplin *et al.*, 2017).

Le rôle des migrants et des migrations (transmigrations) dans ce commerce transnational et la place des marchandises pourra également faire l'objet de contributions, au nord comme au sud du Sahara, vers la Chine, l'Europe, ou dans le cadre de mobilités intra-africaines.

Les propositions pourront également se pencher sur la gouvernance de ces circulations transnationales, voire sur les modalités pratiques de ces circulations à travers la question des transports.

Les contributions à ce numéro pourront être de natures très variées : articles portant sur des recherches finalisées ou en cours, mais aussi carnets de recherche, afin de mettre en lumière les terrains les plus récents et décortiquer la recherche en train de se faire, des portraits d'acteurs ou de lieux emblématiques de cette autre mondialisation, ou encore des compte-rendu d'ouvrages s'inscrivant dans ces questions de circulations et de mondialisations. Une attention particulière sera portée aux ethnographies mobiles et aux méthodologies qualitatives.

Bibliographie

- Beauchemin D., Lessault C., 2014, « Les statistiques des migrations africaines : ni exode, ni invasion », *@migrinter*, n° 12
- Belguidoum S. et Pliez O., 2015, Made in China. Commerce transnational et espaces urbains autour de la Méditerranée, *Les Cahiers d'EMAM. Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, (26). Repéré à <http://emam.revues.org/909>
- Belguidoum S. et Souiah F., 2019, Les nouvelles routes de la soie en Méditerranée, *Confluences Méditerranée*, N° 109(2), p. 9-18.
- Bertoncetto B. et Bredeloup S., 2009, Chine-Afrique ou la valse des entrepreneurs-migrants, *Revue européenne des migrations internationales*, 25(1), p. 45-70.
- Bouhali A. et Chuang Y.-H., 2019, Les routes de la soie existent déjà. Routes transnationales et places marchandes du made in China entre Asie, Afrique et Europe, *Mappemonde. Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire*, (126). DOI : 10.4000/mappemonde.1333
- Bredeloup S., 2007, *La Diams'pora du fleuve Sénégal. Sociologie des migrations africaines*. Toulouse, France, Presses Universitaires du Mirail, 300 p.
- Choplin A., Mareï N. et Pliez O. (dir.), 2017, *L'Afrique : du Sahel et du Sahara à la Méditerranée* Atlante, vol. 1-1. Paris, 236 p.
- Choplin A. et Pliez O., 2015, The inconspicuous spaces of globalization, *Articulo - Journal of Urban Research*, (12). Repéré à <http://articulo.revues.org/2905>
- Choplin A. et Pliez O., 2018, *La mondialisation des pauvres. Loin de Wall Street et de Davos*. Paris, Seuil, 108 p.
- Marfaing L. et Wippel S. (dir.), 2003, *Les relations transsahariennes à l'époque contemporaine : un espace en constante mutation*. Paris Berlin, Karthala ZMO, 483 p.

- Peraldi M. (dir.), 2001, *Cabas et containers. Activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers*. Paris, Maisonneuve et Larose, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, 361 p.
- Portes A., 1999, La mondialisation par le bas - L'émergence des communautés transnationales, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 129(1), p. 15-25. DOI : 10.3406/arss.1999.3300
- Tarrus A., 2002, *La mondialisation par le bas. Les nouveaux nomades de l'économie souterraine*. Paris, Balland, 168 p.

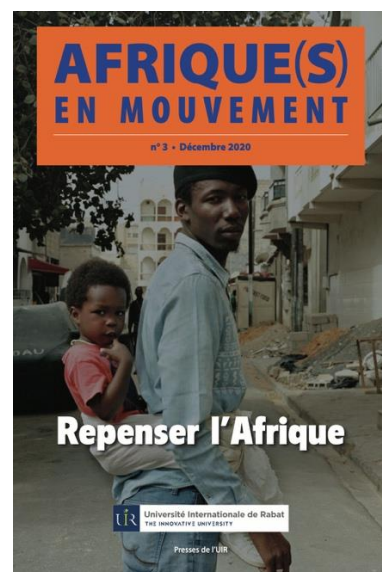
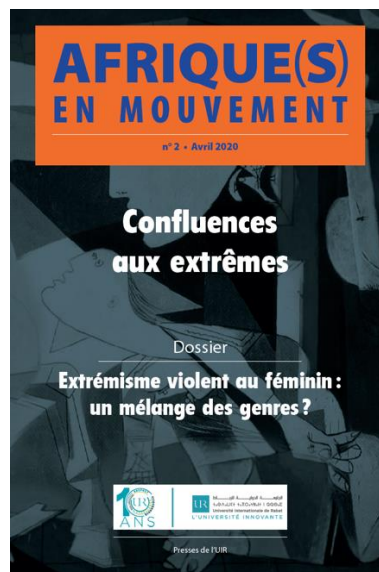
Présentation de la revue Afrique(s) en Mouvement

Afrique(s) en mouvement est une revue scientifique sur les mobilités et la globalisation en Afrique. Basée au Maroc et portée par l'Université Internationale de Rabat et son centre de recherche, le *Center for Global Studies*, elle a été initiée par les chaires *Migrations, Mobilités, Cosmopolitismes* et *Religions, cultures et sociétés*, ainsi que le LMI *Movida* de l'IRD. Dans une perspective pluridisciplinaire, la revue ambitionne de décrire les dynamiques sociales, culturelles, politiques et économiques en Afrique par le prisme des mobilités humaines et de celles des savoirs, des marchandises, des techniques et des objets. Nous mettons un « s » à Afrique(s), pas seulement pour rendre compte des pluralités africaines, mais parce que nous souhaitons penser en même temps l'Afrique dans le monde et le monde en Afrique.

Farid El Asri, anthropologue, UIR, Directeur de publication

Sophie Bava, socio-anthropologue, IRD, Rédactrice en chef

Mehdi Alioua, sociologue, UIR, Rédacteur en chef



Cf. <https://www.uir.ac.ma/fr/pole/center-for-global-studies/Afrique-en-mouvement>

Soumission et calendrier

Les propositions de contribution seront envoyées sous forme d'un résumé de 2000 à 3000 signes (350 à 525 mots) indiquant le titre, l'objet, le corpus sur lequel repose la contribution, son originalité ainsi que les hypothèses de recherche ou la démonstration qui sera développée.

Proposition à envoyer à : info.revue.afrimouv@uir.ac.ma

Contacts des coordinateurs :

- Saïd Belguidoum : said.belguidoum@wanadoo.fr
- Anne Bouhali : anne.bouhali@u-picardie.fr

Contact du référent pour le numéro 4 de la revue :

- Mehdi Alioua, co-rédacteur en chef de la revue : mehdi.alioua@uir.ac.ma

AGENDA :

Publication de l'appel à contribution : **février 2021**

Date limite de retour des résumés : **01 avril 2021**

Date de sélection des propositions : **fin avril 2021**

Date limite d'arrivée des textes : **20 juin 2021**

Évaluation des textes : **Juin - septembre**

Sortie du numéro : **Octobre 2021**

Rubriques et normes éditoriales

Édito : Entre 5 et 10000 signes, espaces non compris.

Article : Entre 20 et 30 000 signes. (Les articles sont soit rubriqués dans un dossier thématique dont la direction scientifique est partagée avec un ou plusieurs coordinateurs, auquel cas l'appel peut rajouter certaines normes éditoriales ; soit dans un numéro « Varia », soit à la suite d'un dossier thématique dans une rubrique « Varia ».)

Boîte à outil (Les mains dans le cambouis) (données de terrain, cartes, lexique : mots, notions, concepts, références, indices...) : 3 000 signes.

Entretien/témoignage (Au cœur du réel) avec une institution et un acteur de la société civile, mais modulable : entre 10 et 15 000.

Lu pour vous (revue scientifique et littéraire) : entre 5 et 6 000 signes.

Coupé-découpé : une chronique ou billet d'humeur en lien avec les objets de la migration, dessins, cinéma, textes ou photos d'artistes, recettes de cuisine : 5 000 signes

Normes éditoriales et référencement

La proposition de contribution doit être rédigée en respectant les conditions de publication (format et nombre de caractères). Les auteurs peuvent également soumettre des images (photographies, illustrations) pour valoriser leur texte, et ce, sous format JPG à haute définition.

Tout en reflétant clairement le sujet traité, le titre de l'article doit être court, les éventuelles précisions devant figurer en sous-titre ; les intertitres sont nécessaires pour « aérer » la mise en pages.

Le texte doit être en police « Times New Roman », taille 12 et en double interligne ; les pages doivent être numérotées. L'article doit être accompagné de l'adresse

électronique, de l'adresse postale et du numéro de téléphone de l'auteur (ou des auteurs en cas de co-signature).

Le nom de l'auteur (ou des auteurs) doit figurer juste après le titre (et éventuellement le sous-titre), suivi d'un astérisque d'appel de note. La discipline de travail de l'auteur (politologue, sociologue, journaliste, etc.) et son organisme de rattachement doivent être indiqués sous forme de note manuelle personnalisée appelée par un astérisque.

Les appels bibliographiques apparaissent dans le texte entre parenthèses sous la forme suivante : Nom, date de parution, pages ; (Rea et Tripier, 2003, p. 26).

Les références bibliographiques sont placées à la fin du texte et présentées selon les normes suivantes :

Pour un ouvrage :

Nom Prénom (date de parution), Titre, Ville, Editeur, nombre de pages.

Ex. : Tarrus Alain (1992), *les Fourmis d'Europe : migrants riches, migrants pauvres et nouvelles villes internationales*, Paris, l'Harmattan, 210 p.

Pour un extrait d'ouvrage collectif :

Nom Prénom (date de parution), « Titre de l'article », in Prénom Nom (dir.), Titre de l'ouvrage, Ville, Editeur, pages de l'article.

Ex. : Bredeloup Sylvie (2008), « Les entrepreneurs migrants chinois au Sénégal... », in Momar-Coumba Diop (dir.), *le Sénégal des migrations : mobilités, identités et sociétés*, Paris, Karthala, p. 341-363.

Pour un article de revue :

Nom Prénom (date de parution), « Titre de l'article », Titre de la revue, volume, numéro, pages de l'article.

Ex. : Étienne Smith (2015), « Sénégal, la diaspora fait-elle l'élection ? Le vote à distance de 1992 à 2012 », *Afrique contemporaine*, vol. 4, n° 256, p. 51-72.

Pour un extrait de thèse :

Nom Prénom (date de soutenance), Titre, thèse de doctorat en (discipline), Université, Ville, nombre de pages.

Ex. : Mahut David (2012), *les Bamakois de Paris, thèse de doctorat en sociologie*, Université Paris V René Descartes, Paris, 421 p.

Pour un extrait de site Internet :

Nom Prénom (date de parution), Titre, [en ligne] consulté le... URL : <http://...>

Ex. : Alioua Mehdi (2017), « Comprendre les mobilités et les migrations est nécessaire pour (re)penser l’Afrique », [en ligne], consulté le 06/06/2018.

URL : <https://www.hupostmaghreb.com/mehdi-alioua/comprendre-migrations-mobilites-necessairerepenser-lafriquecomprendre-les-mobilites-etmigrations.htm>

Si vous souhaitez soumettre un article...

En vue de publier dans la revue *Afrique(s) en mouvement*, vous pouvez nous envoyer des propositions d’articles ou des articles déjà prêts, soit pour un numéro thématique, auquel cas il faudra vous référer à l’appel à contribution en cours et vous conformer aux demandes, soit de manière spontanée pour une publication dans la rubrique « Varia » ou lors de la publication d’un numéro sans thématique précise dit « Varia ». Dans ce dernier cas, les dates de publications ne sont pas fixées contrairement aux numéros thématiques. Vous pouvez aussi contribuer aux autres rubriques de la revue *Afrique(s) en mouvement* en proposant un témoignage, un working-paper, une fiche de lecture etc. (voir ci-dessous)

Les propositions ou les articles finalisés sont à envoyer à l’équipe de direction (info.revue.afrimouv@uir.ac.ma) sous la forme d’un fichier joint enregistré au format Word (.doc) pour PC et aux coordinateurs scientifiques lors d’un appel à contribution en vous conformant aux demandes de l’appel.

Si vous suivez les indications, vous rendrez notre tâche plus facile, ce qui nous permettra de réduire le temps que nous mettrons à vous faire part de notre décision. Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement complémentaire dont vous pourriez avoir besoin.

La direction de la revue *Afrique(s) en Mouvement*,